

Lyon a la réputation d'être une ville discrète. Ville de passage, à l'entrée du sillon rhodanien, elle n'arrête pas le voyageur pressé d'atteindre le rivage méditerranéen. Mais les connaisseurs y font escale car ils savent tous les trésors qui se cachent côté cour... Il suffit tout simplement de pousser la porte pour découvrir les secrets de la ville...

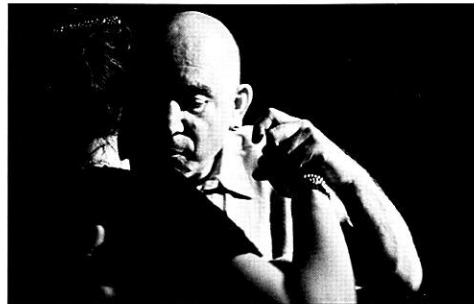


Ouvrons donc celle du tango ou plutôt « celles » du tango car les entrées sont aujourd'hui multiples. Il faut dire que pendant longtemps, Lyon a eu la particularité de

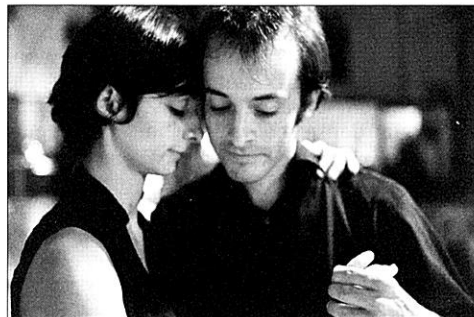
abriter qu'une seule association, *Tango de Soie* qui a eu le plaisir d'accueillir pendant quatre ans, Audia Codega et Esteban Moreno. Par la suite, deux danseurs créent leur propre compagnie de danse, *Union tanguera* et montent un spectacle, « *Efecto Tango* ». Le « tango » connaît alors, Lyon, un essor très important comparable à lui que connaissent déjà depuis quelques années d'autres grandes villes françaises.



C'est à la faveur de ce mouvement que vont se prendre plusieurs initiatives tant associatives qu'individuelles et que l'offre de tango dans la ville va se diversifier. Phénomène inédit jusque là, les écoles de danse vont ouvrir leurs portes au tango argentin : le *Studio 48* abrite *La Platière*, *Lyon Tango Club*, le *Rockamahjou* à Villeurbanne, l'association *Arrio de Tango*, tandis que le *Studio Jean-Aude Celdran* accueille les stages animés par Amel Safsaf. De son côté, une autre association, *Phénomène Tango*, explore plusieurs autres lieux, comme les MJC ou des salles municipales, mais anime aussi une milonga dans une péniche, le *Sirius*, sur les quais du Rhône. Le mouvement se développe encore



avec des associations qui se centrent surtout sur l'animation de milongas dans les cafés. *Mano a mano* s'installe pour un temps dans un café « branché » situé sur la place des Terreaux tandis qu'un autre café tout aussi branché, le *Vox*, fait une première tentative sur les bords de Saône. Le samedi, c'est dans une salle rétro, *Les Myosotis*, que Jackie Gémelli reçoit les danseurs de tango.



Photos : Stéphanie Gramondio

Toutes ces initiatives font que celui qui s'arrête à Lyon est assuré de trouver aujourd'hui un endroit où danser le tango, quel que soit le jour de la semaine. Certains soirs, il n'aura que l'embarras du choix. S'il s'attarde dans la ville quelques jours, il pourra aussi goûter différentes ambiances, des plus intimistes aux plus populaires. S'il y passe l'été, il pourra aussi danser en extérieur, tous les jeudis sous le Kiosque de la Place Louis Lumière, parfois sur les hauteurs de Lyon (Place du Belvédère) ou en plein centre à proximité de l'Hôtel de Ville.

Mais Lyon n'est pas une simple escale. Elle mérite aussi le détour. À côté du quotidien, de nombreuses manifestations sont organisées par les grandes institutions culturelles de la ville, en général en partenariat avec *Tango de Soie*. *La Maison de la Danse* reçoit régulièrement



des spectacles de tango pendant l'année mais aussi à l'occasion des Biennales de la danse quand le thème le permet. Depuis près de trois ans, *l'Opéra de Lyon*, dans le cadre des musiques du monde, s'ouvre aussi au tango. Les théâtres ne sont pas de reste et intègrent le tango dans leur programmation. L'Université se prépare à emboîter le pas...



Photos : Stéphanie Gramondio

Milonga à Tango de Soie



En parallèle de ce mouvement qui, comme ailleurs, a d'abord touché la danse, la musique connaît un certain développement local. Au-delà des orchestres de passage invités de plus en plus souvent, des musiciens s'installent à Lyon comme le bandonéoniste du groupe *Silencio* José-Luis Betancor. Des formations se constituent tel *Otoño Porteño Cuarteto*, *l'Ensemble Espace Temps* ou bien *Flores del Alma*, *Madreselva* et tout dernièrement le *Trio Agate*.



Concert Flores del Alma



Stéphane Gramondo est un photographe venu du Sud. Il a su s'arrêter à Lyon et avec son appareil, y explorer le monde lyonnais du tango. Il a séduit par la délicatesse de son regard, par sa façon de parler de cette danse, très loin des clichés habituels. Il s'arrête sur les détails mais laisse toujours quelques lignes de fuite qui rend parfaitement compte de l'ambiance de la milonga. *Tango de Soie* n'a pas résisté au plaisir de l'accueillir immédiatement pour une première exposition...



Milonga à *Tango de Soie*

Lyon la discrète a peut-être pris le train du tango en marche mais le tango sous toutes ses formes y connaît actuellement un développement sans précédent... ●

Pierre Vidal-Naquet

Le Conservatoire National de Région ainsi que l'École Nationale de Musique de Villeurbanne ouvrent aussi des classes destinées à sensibiliser les jeunes musiciens au tango argentin et invitent aussi à résidence de grands maîtres du tango comme, tout d'abord, Gustavo Goytelleman.



Milonga à Lyon Tango Club

Photos : Stéphane Gramondo



« Adios Nonino » à *Tango de Soie*



Photos : Stéphane Gramondo

Tango de Soie